

LIÈGE

Kots : fini le parcours du combattant

Dénicher un kot à Liège relève souvent du parcours du combattant. Nicolas Sauveur lance pour les étudiants un site dédié aux annonces.

● Sabine LOURTIE

Sillonner des journées entières les rues de Liège. Feuilletter les listings du Centre J et les petites annonces. Donner des coups de fil afin de décrocher tous les renseignements utiles. Pour les étudiants liégeois, trouver un kot relève souvent du parcours du combattant. Nicolas Sauveur, 30 ans, est passé par là. Voilà pourquoi ce jeune ingénieur civil lance sur la toile un site web où sont regroupées les annonces de kots sur Liège et sa région. Son nom : «kotaliege». Une première en Belgique.

Le projet était en gestation depuis trois ans. Il a accouché ce 25 juin. «Le système actuel de recherche est archaïque et peu efficace», explique le Liégeois. Les affiches et petites annonces sont souvent laconiques. Les listings ne sont pas toujours complets et nécessitent un déplacement. À l'heure où 80 % des étudiants surfent sur le web régulièrement, la solution était logique. On leur propose désormais un outil moderne et pratique». Et quand on sait qu'il existe en Cité ardente plus de 6 000 kots, on comprend l'intérêt et l'uti-



Nicolas Sauveur a mis au point un site très performant permettant de trouver un kot à Liège.

lité d'un tel projet. «Avec une situation liégeoise particulière, puisqu'on compte plus de kots que d'étudiants», note le concepteur du projet.

Cibler les visites

En surfant sur www.kotaliege.be, l'étudiant peut consulter les annonces et faire une recherche, plus ou moins approfondie. Il peut sélectionner les kots selon le prix, le quartier ou encore le type de kot (kot chez l'habitant, kot communautaire, kot individuel, appartement). La recherche peut être plus fine : connexion Internet, autorisation d'un animal de compa-

gnie, jardin, atmosphère. L'internaute a accès à un descriptif des lieux, du quartier et à une ou plusieurs photos du bien. Une carte interactive permet de localiser chaque kot. La mise à jour est bien entendu régulière. «L'étudiant gagne ainsi un temps considérable et cible ses visites. Il sait où il met les pieds».

Les propriétaires aussi y trouvent leur compte. Généralement, leurs petites annonces sont noyées dans les rubriques immobilières classiques, que ce soient dans les journaux ou sur le web. «Ici, le format est spécialement conçu pour eux, note l'ingénieur. Ils bénéficient d'une visibi-

lité inégalée. Les visites sont plus efficaces».

Côté pratique, rien de plus simple pour s'inscrire et déposer son annonce. Quelques clics et cinq minutes suffisent. Mais alors, comment garder le contrôle de ce qui est mis en ligne? «On compte sur la bonne foi des propriétaires, explique Nicolas. On donne aussi la possibilité aux étudiants de faire des commentaires par rapport à l'annonce». Voilà en tout cas un site qui tombe à point nommé pour les étudiants, alors que fleurissent les affiches de location aux quatre coins de Liège.

Déjà 2 500 visites et plus de 100 annonces

Après trois semaines de lancement, le site cartonne déjà. Plus de 100 annonces ont déjà été déposées et la fréquentation du site se chiffre à 2 500 visites. «Ça progresse encore avec une moyenne de cinq annonces par jour», assure Nicolas. Bien entendu, la période des vacances est propice à cet envol. Mais toute l'année, le site pourra tourner à plein régime. «Il y a aussi les Erasmus ou les étudiants qui prévoient leur kot à l'avance.»

Les autres villes suivront

Nicolas Sauveur ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Une fois le site mis sur les rails, il compte poursuivre l'initiative dans les autres villes belges : Namur, Mons, Bruxelles. Si pour le lancement, les annonces sont gratuites, à terme, elles devraient être payantes. «Je pense aussi à de la publicité en ligne, mais de manière ciblée, sur Liège, et dans une proportion toute relative, pour garder une crédibilité.»

LIÈGE

Kinépolis Liège : 17% de visiteurs en moins

Pour le premier semestre 2007, Kinépolis Liège enregistre une perte de visiteurs de 17%. Une des plus importantes du groupe. Explications.

Kinépolis Liège fait la moue. Pour ce premier semestre 2007, le groupe observe une baisse de spectateurs de 17 % par rapport à la même période 2006. De janvier à juin de cette année, les complexes cinématographiques de Rocourt et du Palace comptent 678 000 visiteurs, contre 820 000 en 2006. Il s'agit là d'une des plus importantes diminutions pour le groupe, qui enregistre au niveau national une réduction plus légère de 12 %. De quoi s'alarmer? Selon la porte-parole du groupe, il n'y a pas péril en la demeure. Loin de là. D'une part, le phénomène est général à la région franco-

phone. À titre d'exemple, Kinépolis Bruxelles a perdu 14 % et Kinépolis Imagibraine 19 %. «La Wallonie est la région la plus touchée», constate la porte-parole.

D'autre part, cette brusque diminution s'expliquerait par plusieurs facteurs. «Le premier semestre 2006 a connu une période de croissance exceptionnelle, notamment grâce à la sortie des «Bronzés 3». Difficile de rivaliser avec ces très bons chiffres. Le climat clément en avril n'est pas non plus étranger à cette désertion du cinéma. Enfin, il faut reconnaître que la programmation se composait d'une offre «moyenne» jusqu'au mois de mai, avec peu de films français.»

Les salles du Kinépolis Liège pourraient-elles retrouver leur affluence de 2006? Apparemment oui. «Les films à gros succès arrivent pour le deuxième semestre et vont relever la barre. On commence déjà fort, en juillet, avec la sortie d'Harry Potter.» ■

S.I.

LIÈGE

Un 14 juillet explosif!

Demain, la Cité ardente et la France

réaffirmeront les liens qui les unissent. On annonce un 14 juillet explosif.

On sait les liens qui unissent la France et la Cité ardente. L'ASBL «Amitiés Françaises de Liège» en est le symbole évident. Rien de surprenant donc à fêter chez nous le 14 juillet en grande pompe. Pour la 62^e fois demain. C'est l'association liégeoise qui est aux commandes de l'événement (et du traditionnel Village Gaulois). Cinquante bénévoles sont à pied d'œuvre car demain, le programme s'annonce haut en couleurs. Après le volet officiel (la cérémonie d'hommage aux héros français et belges et la réception du consul général de France, Patrick Fers), les festivités populaires débiteront. Le public est attendu sur l'Esplanade du Palais des congrès,



28 000 détonations pour le traditionnel feu d'artifice du 14 juillet.

dès 20 h où un chapiteau de 300 m² proposera bar et petite restauration.

Notez bien les deux concerts de la soirée : «Plastic Flowers» et ses six musiciens rock ainsi qu'Olivier Staxe. Dès 21h, les sous-sols vous accueilleront jusqu'aux petites heures pour «la Nuit de la Bastille» et son bal aux lampions.

Mais le clou de la soirée reste le grand feu d'artifice, tiré de l'Héliport. Il est réputé comme l'un des plus beaux de Wallonie et rassemblait l'année dernière 30 000 personnes. La société T & T Fireworks est cette fois encore le chef d'orchestre de ces 20 minutes explosives. Attendez-vous à rester bouche bée car ils ont mis le paquet... Le show prévoit un jaillissement de 28 000 détonations colorées. La nouveauté 2007? Un show laser en parallèle, avec 12 programmes différents.

Mais aussi des pyrotechnies inédites en provenance directe de Chine, comme cette batterie qui crache 1 728 coups en 50 secondes à plus de 70 mètres de hauteur. «Il faut toujours amener des nouveautés et se dépasser», explique Alain Thiébeau, de T & T Fireworks. Pour ceux qui auraient ensuite envie de rafraîchir leur gosier, sachez que le Village Gaulois sera lui aussi rythmé par le 14 juillet avec une guinguette française jusqu'à 2 h du matin. Ce sera la dernière occasion de profiter du village qui fermera ses portes le 15 juillet. ■ S. I.